

REVUE D'ART DUMA 2015



Oeuvre de Jean Doulliez

ING 

Revue annuelle d'information culturelle

éditée par l'asbl DUMA Académie Art & Formation

Association sans but lucratif inscrite au Moniteur belge,
le 25 janvier 2005 sous le n° 871.454.037

Administration et Rédaction : rue Delval 6/1 7190 Ecaussinnes

Sous le patronage de la commune d'Ecaussinnes.

Mise en page: Christian Dumeunier

Conception et rédaction: Marie-Noëlle Issaoui,
Pietro Mariani
Christian Dumeunier
Fabienne Carreer
Gilles Olive

Collaborations: Martine Lenne
J-C Dumeunier

Photographies: Denis Schollaert
Katty Etienne
Fabienne Carreer
Martine Lenne

SOMMAIRE

DUMA

- P.2 **M**ot du Président
- P.3 **A**ctions 2014
- P.6 **E**vènements 2015
- P.8 **E**xposition “Les jouets”
- P.9 **E**xposition “chagall”
- P.10 **D**emain,c'est aujourd'hui
chez DUMA
- P.15 **L**'émergence de Jean doulliez
- P.20 **E**xpo”Mosaique”, expo “Gembloux”

Mot du Président

Chers Membres,



Nous voici à la sixième édition de la revue d'art DUMA. Elle représente une fenêtre sur nos activités. Vous y découvrirez les moments forts qui ont marqué cette année. Le salon concours national de peinture DUMA, -le parcours d'artistes "Cité d'Arts", -Europalia, -l'exposition Chagall, - Mons 2015 (Capitale Européenne de la Culture: Exposition Van Gogh au Borinage), - le Télévie, -la recherche sur les pigments végétaux.

DUMA a consolidé ses bases et ses fondements. Ceux-ci reposent sur les liens humains créés autour du média artistique.

Pour cette année 2015, l'asbl DUMA compte en son sein un effectif de 43 membres

Les artistes faisant partie de notre académie se sont distingués lors de nombreuses expositions notamment au musée "De la Porte", de Tubize, à "Mosaïque" Espace Victor Jara à Soignies, "Europalia" salle "Au Petit Granit" à Ecaussinnes, au CSP de Gembloux, aux centres culturels de : Quevaucamps, Jurbise, Lens, Valloire (France)

L'équipe DUMA tient à vous remercier pour la confiance que vous nous témoignez mais aussi pour la convivialité, la bonne humeur générale qui règne au sein de nos ateliers.

Cette revue est également un espace ouvert à ses membres. Chacun peut y exprimer son point de vue ou faire partager sa connaissance ou encore simplement se faire connaître. Alors, n'hésitez pas à nous communiquer vos articles.

Cette année, l'artiste, Jean Doulliez, a bien voulu répondre à nos questions sur sa vie, son oeuvre.

LES ACTIONS 2014

Le salon-concours national de peinture (28/04 au 06/05)

La neuvième édition du salon-concours fut couronnée de succès.

Vingt artistes belges de tout azimut ont répondu à l'appel du projet. Trois peintures furent présentées, en vue de refléter au mieux le travail de l'artiste. Le jury composé de 9 personnes a pu en juger la qualité ainsi que l'harmonie. Le thème et la technique sont laissés au libre choix du peintre. Le public est venu nombreux pour admirer et encourager l'art belge. Le vernissage organisé le 24 avril a réuni plus de 85 personnes. Ce moment a permis un enrichissement au point de vue humain et culturel.

Le Salon-concours fut organisé avec la collaboration de la Commune d'Ecaussinnes. Monsieur Xavier Dupont, Bourgmestre et Monsieur Dominique Faignart, Echevin de la Culture étaient membres du jury et ont décerné le deuxième prix (prix du Bourgmestre) et le troisième prix (prix de l'Echevin de la Culture).

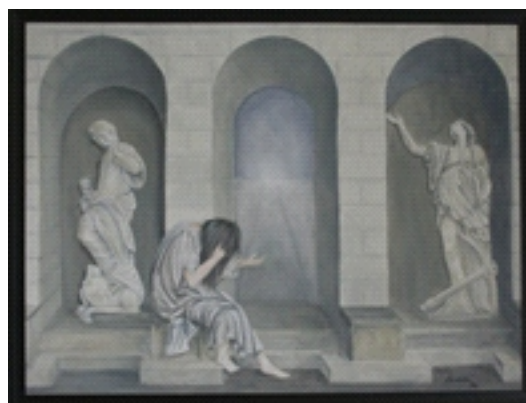
Le premier prix a été remis par Monsieur Christian Dumeunier, président-directeur de l'Académie DUMA. Ce prix était accompagné d'un montant de 1000 euros.

1^{er} prix

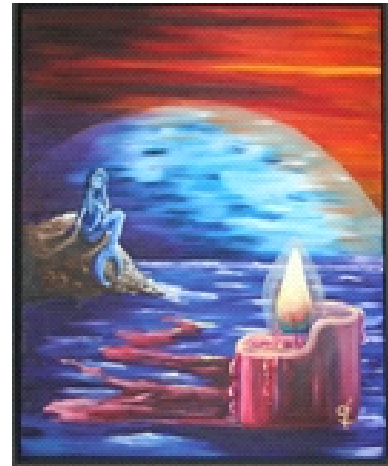
DOULLIEZ JEAN



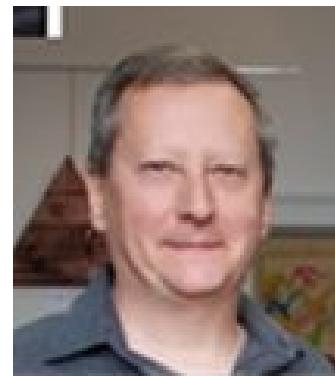
2^{ème} prix ALAIN DEWALLE
(prix du bourgmestre)



3^{ème} prix **STIEVENART CATHERINE**
(prix de l'échevin de la culture)



4^{ème} prix **COURTOIS CHRISTIAN**



5^{ème} prix **DELLOYE THIERRY**

PRIX DU PUBLIC CAPELLUTO VIVIANE



MENTION SPECIALE JEUNE ARTISTE ILIAS SFAR



2. La galerie d'art de l'académie DUMA

L'Académie ouvre les portes de sa galerie d'art, les mardis de 18h30 à 20h15, les vendredis de 19h00 à 20h45 et les samedis de 13h00 à 16h30, ainsi que des expositions annuelles (en février, en avril (le concours de peinture DUMA) en août, en septembre, en décembre). Nos portes sont également ouvertes dans le cadre d' « Ecaussinnes, Cité d'Arts ». Cette année, près de 600 personnes se sont déplacées pour venir découvrir les œuvres de nos membres .

Ces moments permettent aux artistes – membres de présenter leur production durant l'année. Les artistes – membres offrent aux visiteurs des expositions de qualité, riches en diversité. Les artistes s'expriment chacun dans un style pictural qui leur est propre.

Evénements 2015

EUROPALIA Thème « La Turquie »



DUMA expose ses peintures,
ses gravures sur la Turquie

Démonstration aux élèves de l'LTC
Soignées de la gravure d'épargne
et de la gravure taille douce

DUMA au dîner Turc préparé par
les élèves de l'LTC d'Ecaussinnes





**Arsène Burny,
Christian Dumeunier,
Jean Dutrieux,
au TELEVIE 2015**

**Exposition des oeuvres offertes,
dans le cadre de Télévie**



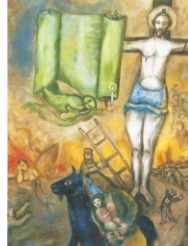
**Les cellules de la vie:
Oeuvre remise par DUMA
au professeur, Arsène Burny, fondateur du
Télévie**

Exposition "Les jouets"

aux ateliers DUMA



Exposition "Chagall"



«DEMAIN», c'est aujourd'hui chez DUMA !

L'art aussi doit penser à son avenir. Avec la pénurie imminente du pétrole, matière première intervenant dans la plupart de nos peintures synthétiques, il nous faut innover, pour continuer à produire des peintures, que ce soit pour nous, les artistes, mais aussi dans la vie de tous les jours, pour repeindre un mur, une voiture, etc... L'enjeu est de taille !







Les pigments naturels ont été largement utilisés dans le passé. En commençant par la période des hommes des cavernes, l'époque pharaonique, en passant par les teinturiers, enlumineurs et moines copistes du Moyen-âge. Mais quels pigments utilisaient-ils ? Quelles étaient leurs recettes ? Ce savoir perdu fait aujourd'hui l'objet d'un intérêt de plus en plus pressant.

Il existe beaucoup de sortes de pigments naturels.

Minéraux, dont voici un échantillon.

Argiles				Pierres précieuses		Autre
Ocre jaune	Ocre rouge	Argile verte	Terre de sienne	Malachite	Lapis-lazuli	Vert-de-gris
						

Organiques de source animale (comme la Cochenille), ou de **source végétale**, dont voici quelques exemples :

Jus de chou rouge				Epices	
Seul	+ Jus de citron	+ Eau de cendres	+ Eau savonneuse	Safran	Curcuma
					

DUMA n'a pas attendu demain pour se sensibiliser à ce problème mondial, ni pour chercher une solution à notre petite échelle. C'est ainsi qu'une équipe a été constituée par Christian Dumeunier, président de l'académie DUMA, et de quatre membres artistes, Henri Van Passel, Colette Waleckx, Fabienne Carreer et lui-même, en collaboration avec Gilles Olive, chargé de cours à l'Ecole Industrielle et Commerciale de la Ville de Namur. Ce dernier a débuté ses recherches en 2010, et depuis septembre 2015 nous contribuons à la mise en «pinceaux» de ses idées.

Notre but est de créer des pigments naturels VEGETAUX à partir de matières premières renouvelables, les plantes, que nous pouvons trouver dans notre environnement. Il serait alors facile de cultiver les

plantes en question, et de pouvoir produire ces pigments sans avoir recours au pétrole, ni aux ressources minérales, non inépuisables de notre chère Terre.

Gilles Olive nous a fourni quelques échantillons et notre travail a débuté assez rapidement, tant pour trouver une façon de transformer cette poudre, ce pigment, en peinture à l'huile, peinture à l'eau, peinture aquarellable, pastels secs et gras, gouache en tube, peinture à la cire ; que pour essayer, nous aussi, d'extraire ce précieux produit de plantes que nous avons cueillies au cours de l'année.

En matière d'extraction de pigments, en reproduisant le mode opératoire mis au point par Gilles et ses collaborateurs, nous avons ainsi pu obtenir 13 g de pigments verts chromes foncés de tiges et feuilles de Tanaisie FeSO_4 , 1,1 g de pigments ocres de fleurs de Tanaisie alun, 1 g de pigments ocre clair de pétales de Crocus MgSO_4 et 3 g de pigments verts tirant vers le brun de pétales de Crocus FeSO_4 , et 3,9 g de pigments de couleur terre de sienne brûlée de racines de Chélidoine alun + FeSO_4 .



12 g étamines, stigmates de Crocus



154 g pétales, sépales de Crocus



67 g fleurs de Tanaisie



filtration

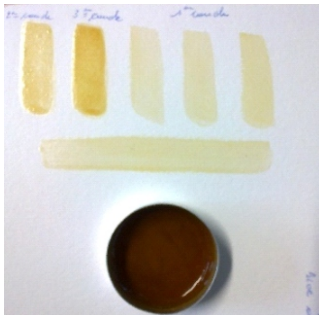
Côté mise en «pinceaux», nos premiers résultats sur toile avec les pigments de Tanaisie/sulfate de fer (Fe_2SO_4) et de Reine des Prés/oxyde de magnésium (MgO) (Namur), ont été assez fructueux, après quelques adaptations. Une autre formule a été adaptée pour la peinture sur papier avec trois pigments : Reine des Prés /oxyde de magnésium, feuilles de Tanaisie/sulfate de fer et feuilles de Tanaisie/sulfate de cuivre (CuSO_4) (Namur), avec de bons résultats également. Voici quelques œuvres.



Sur toile

sur papier

Nous avons tenté de réaliser une peinture aquarellable. Les résultats obtenus sont assez prometteurs. D'autres essais doivent encore être réalisés avec d'autres pigments.



Pigment Reine des Prés /oxyde de magnésium (Namur).

Une formule pour réaliser une gouache, une pâte «acrylique» pouvant être contenue dans un tube ou un pot hermétique, a également été testée. Le résultat sur papier est assez positif, mais il a séché assez rapidement dans le pot. Le pigment utilisé est la Grenade/oxyde de magnésium (Namur). Un travail ultérieur sera d'améliorer cette consistance.



Nous sommes pour le moment en train de chercher une formule pour créer des pastels gras et secs. Les pastels gras, à partir de Camomille/oxyde de magnésium et de Mauve/oxyde de magnésium (Namur) sont encore à travailler, nous n'arrivons pas à les solidifier suffisamment. Quant aux pastels secs, à partir de Mauve/oxyde de magnésium, de Grenade/oxyde de magnésium (Namur) et de Tanaisie/sulfate de fer (DUMA), chaque essai se révèle pour l'instant trop sec, mais ils sont par contre utilisables en tant que pastels aquarellables, et donnent d'ailleurs de bons résultats !

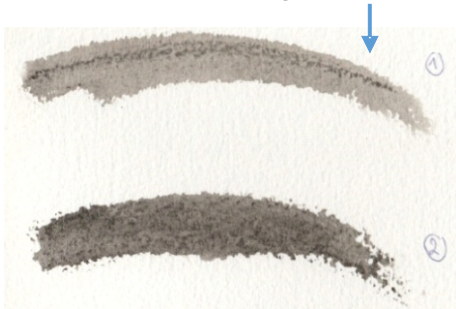


Réalisation de pastels gras avec de la cire



Pastels secs, Tanaisie tiges et feuilles/oxyde de magnésium

Grenade/oxyde de magnésium

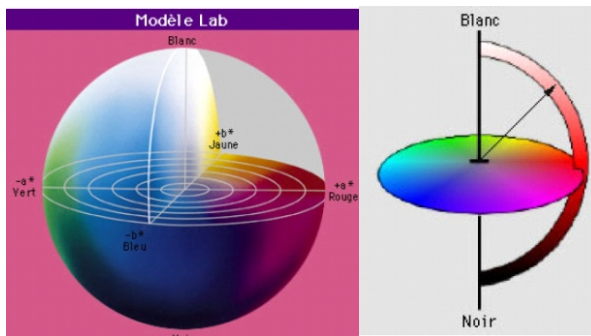


Pour tester leur conservation, ces œuvres sont toutes exposées à la lumière et scannées chaque mois, afin de déterminer la stabilité au cours du temps. Nous savons déjà, via les études réalisées à Namur, que le chou-rouge, entre autres, s'il donne de très belles couleurs différentes en fonction de l'acidité de son solvant, s'altère très vite au cours du temps. Il faut donc réaliser ce test pour chacun de nos pigments. Pour déterminer l'intensité lumineuse et les références de couleur, nous avons également adopté la méthode CIELAB utilisée par Gilles. Ce modèle de représentation des couleurs, développé en 1976 caractérise la couleur par trois paramètres:

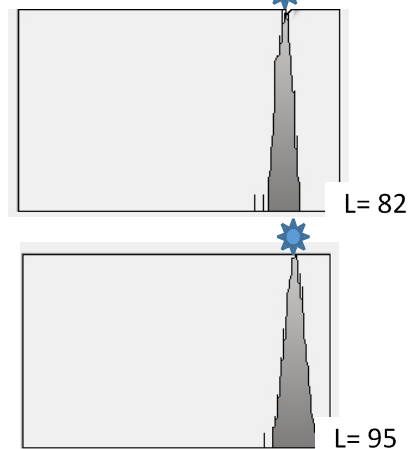
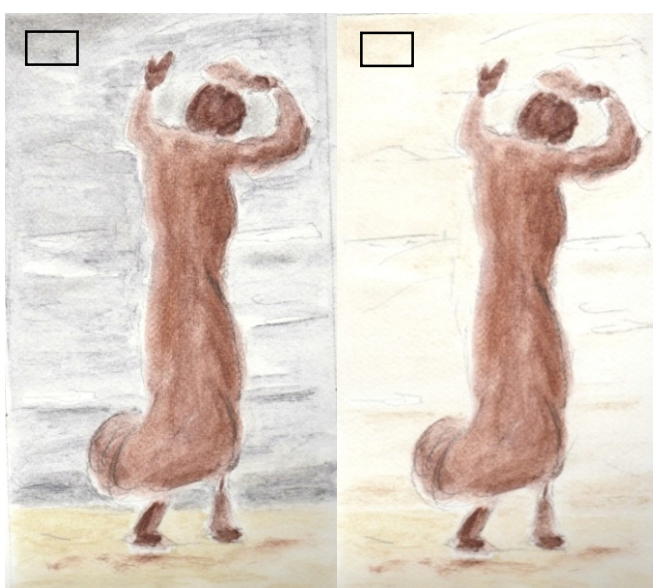
- deux paramètres de chrominance décrivant la couleur et pouvant varier de -120 à +120 : l'axe rouge-vert noté a^* et l'axe jaune-bleu noté b^*

- un paramètre d'intensité : la luminance, notée L^* , et variant de 0 (noir) à 100 (blanc).

Nous retrouvons donc sur ces deux axes $-a^*/+a^*$ et $-b^*/+b^*$, décrivant un disque, toutes ces couleurs. Celles-ci pouvant s'éclaircir ou s'assombrir sur l'axe L^* pour former alors la sphère. Plus le facteur L^* se rapproche de 100, plus la couleur se rapproche du blanc. A l'inverse, plus il se rapproche de 0, plus la couleur fonce et se rapproche du noir. Ce modèle présente l'originalité de tenir compte de la sensibilité de l'œil humain à l'intensité lumineuse.



Chaque mois, nous déterminons les références Lab d'un carré tracé sur chacune des couleurs de la toile ou du papier. Nous les comparons, de mois en mois, à ce même emplacement carré, sur les nouveaux scans réalisés sur ces peintures exposées à la lumière. Les résultats, répertoriés dans un fichier Excel, sont assez bons dans l'ensemble, excepté pour une formule que nous avons appliquée sur papier. Le bleu, couleur qui est difficile d'obtenir dans la nature, a tendance à s'effacer.



Luminosité plus importante
(courbe de Gauss déplacée vers la droite)

a= 0
b= 1
L= 82

a= -1
b= 10 (perd son bleu, gagne en jaune)
L= 95 (s'éclaircit)

1 février 2016

3 juin 2016

Il y a encore beaucoup de mises au point à faire et de nouvelles formules à tester. Il faut non seulement obtenir un produit utilisable facilement par l'artiste, mais aussi veiller à la reproductibilité de la nuance obtenue et ce, avec une conservabilité acceptable du produit, mais de l'œuvre réalisée aussi.

C'est un travail de longue haleine et nous espérons qu'à la prochaine revue DUMA, nous pourrons vous proposer au moins un produit fait «maison» présentant une très bonne conservation.

L'équipe de la Recherche Pigments de l'Académie DUMA (Colette, Fabienne, Henri, Christian et Gilles).



Jean Doulliez

L'Artiste et l'architecte. A la frontière de l'abstrait et du figuratif.

Mariani Pietro

Quand je regarde tes œuvres, je ne vois qu'un ensemble de lignes, quelques frottements, et dans le même temps c'est l'évocation d'une histoire toujours différente. C'est de l'abstrait qui donne à voir beaucoup de choses en évolution. Tu veux bien nous parler un peu de ton art, Jean?

Jean Doulliez

Tiens, ceci c'est assez ancien, c'est de l'abstraction complète. De 1970, où j'ai commencé à peindre vraiment, jusqu'en 1998/99, et mes dernières toiles, ça évolue en effet. Durant cette période il y a eu des techniques différentes. Ce qui m'intéressait beaucoup c'était le papier. Du papier Kraft contre un mur... On voit d'ailleurs les joints, regarde... C'est de l'acrylique... Quelques lignes, en effet, un petit peu de frottement de couleur bleu et bleu foncé...

PM

Tu l'appelles comment cette œuvre ?

JD

Oh ! Alors là... « Au royaume des justes »... Je ne me souviens pas trop pourquoi. Ca me faisait penser un peu au paradis je crois... Vers 1999 j'en ai fait pas mal sur papier Kraft directement, alors qu'ici il y a une couche de blanc en dessous... D'autres, sur papier marouflé sur toile... Ce sont des évocations d'anciens tableaux... Il me suffisait de me mettre devant le tableau et de l'interpréter de manière très simplifiée.

PM

Mais là, c'est déjà un peu du figuratif, non ?

JD

Oui, bien sûr. On peut reconnaître, ici, je crois que c'est La Descente de Croix d'après un tableau ancien de Mattia Preti. Je pense que ce tableau doit se trouver dans un musée à Naples ... On reconnaît des visages, on reconnaît la croix, on reconnaît quelqu'un qui essaye de descendre le Corps ... On m'a beaucoup dit « Ah ! Ca ressemble à du Alechinsky... ». Je veux bien que Alechinsky fait des bordures. Il vient de l'imprimerie ce Monsieur. Moi, ce que je voulais simplement faire, c'était une série sur des cartons. Puis les coller. Puis mettre au centre quelque chose qui ait un certain rapport avec... Mais, Alechinsky? C'est pas du tout, mais du tout son style de dessin... Pas du tout !



PM

Je sais que tu as fait des études d'architecte, de plus, tu as déjà une longue expérience dans le domaine de l'art... Cela fait combien d'année au juste que tu peins?

JD

J'avance sur 74... J'ai 73 ans... Et, de 1970 à 2016, ça doit me faire quelques années de peinture... 46 ans !

PM

Jean, nous sommes à Mons, chez toi, tu es natif de Mons ?

JD

Non. Je suis né à La Louvière. J'ai fait une partie de mes études à La Louvière, le reste à Binche. J'ai terminé mes humanités à Binche, puis je suis allé à Leuven. A cette époque-là c'était encore « Leuven » même si c'était déjà « Walen buiten »... Je suis allé faire des études d'ingénieur à Leuven, puis je suis allé un an aux Etats-Unis faire un Master. Nous avons habité aux Etats-Unis un an, puis à Liège, à deux trois ans endroits. J'ai fait construire à Liège parce que j'ai travaillé avec le professeur Engelbert, l'ancien directeur de l'école d'architecture. Et, tout en faisant de l'architecture, de l'enseignement et même de la recherche, je faisais mon doctorat. Je travaillais sur une sorte de grille d'analyse pour espace architectural caractérisé sur le mode réel, le mode subjectif visuel et symbolique. J'ai eu de la chance, quand je suis arrivé ici, à Mons, comme prof, j'ai pu enseigner l'Histoire de l'Art et de l'Architecture. Alors là, c'était tout à fait dans mon domaine! En plus, ça m'a beaucoup amusé, je dois dire. Evidemment, ce n'est pas simple de mener de manière complète une carrière de peintre et d'architecte... Mais, depuis que j'ai pris ma retraite, je ne fais plus que ça. Peindre. Sauf quand il y a un bouquin à faire... On me demande de contribuer quelque fois en faisant l'un ou l'autre article sur l'architecture de Mons... J'ai beaucoup bouloté finalement !

PM

Jean, as-tu un site qui reprend l'ensemble de ton œuvre ?

JD

Il est en création pour l'instant. J'ai déjà quelques références sur internet.

PM

Chaque artiste cherche son idéal esthétique, as-tu trouvé le tien ?

JD

Nous sommes tous à la recherche de ce qui est beau. La beauté est partout dans le monde. Depuis le petit caillou jusqu'au cosmos. Je me suis toujours demandé où était mon idéal artistique dans l'art associé à l'architecture...

Mais je l'ai fait aussi en ce qui concerne la musique. Pour moi, dans la musique, c'est Bach qui est mon repère premier. Dans la peinture, quand je pense au passé lointain, c'est Lascaux! Ça commence là, en quelque sorte, même un petit peu avant, avec les petites Vénus... Mais, pour ce qui est du présent, le nombre d'artistes est grand... La liste est impossible à faire, tellement elle est longue Matisse, Giro, de Staël, Picasso, Mitchell, Lichtenstein...

PM

Je peux comprendre, mais s'il fallait ne citer qu'un seul peintre... Quel est le nom qui te vient à l'esprit ?

JD

Pour moi, Picasso reste le génie des génies, même s'il a fait beaucoup de choses que je n'aime pas. Certaines œuvres de Picasso sont incontournables ! J'ai vu son œuvre à Madrid. Guernica, pour moi, c'est l'œuvre du 20^{ème} siècle. Arriver à exprimer la douleur dans une telle esthétique, franchement, c'est remarquable ! Mais sinon, dans le baroque, j'aime beaucoup le baroque et la renaissance, Michel-Ange, Bernini, Botticelli ... Dans l'architecture, c'est la même chose. Je trouve un plaisir considérable dans les récents comme dans les anciens... Je peins depuis une cinquantaine d'années, et si parfois j'y trouve un peu mon idéal, je considère que c'est une recherche qui ne s'arrête jamais.



2014_ChevalGuernica_MixtePapier_70x110

PM

Revenons un peu sur le sens global des choses, et plus spécifiquement sur ce que tu as évoqué tout à l'heure. Pour toi, c'est quoi le Symbolique, l'Imaginaire, le Réel...?

JD

J'essaye d'être à la frontière entre l'abstrait et le figuratif. Et, après avoir été un peu à gauche et puis un peu à droite, maintenant j'essaye de me promener sur le fil du rasoir... Le symbolique, pour moi, c'est plutôt des évocations par rapport à un phénomène, je dirais. On va prendre l'exemple de ce tableau là, il fait 2 mètres sur deux, c'était pour évoquer quoi ? Une catastrophe... ? Or, l'esthétique de la catastrophe je l'ai transformé en quelque chose de nettement plus gai ! On voit une vague... C'est le Tsunami, il y a quelques années au Japon... Et voilà la centrale nucléaire qui est envahie par le Tsunami ! C'est une transposition en quelque sorte. L'évocation d'un moment de l'histoire contemporaine. Mais ça peut être la musique, ou encore la nature.

PM

Qu'est-ce que tu appelle Imaginaire ?

JD

L'Imaginaire ? Je n'ai pas trop d'imaginaire, je crois. Je me base plus sur la réalité de l'image. Sur les images que je peux voir à gauche et à droite. Je n'ai pas beaucoup fait de recherche finalement... L'Imaginaire c'est un peu la recherche d'un monde qui n'a rien à voir avec le monde réel. C'est un monde que l'on construit avec des éléments réels, peut-être. Je ne suis pas très porté sur les surréalistes... Magritte... etc., moi ça ne me botte pas tellement !

PM

Et puis le Réel, justement ?

JD

Le Réel ? J'essaye tout simplement de le transformer. J'essaye de le comprendre. De le déconstruire pour pouvoir le reconstruire autrement. Le réel tel quel ne m'intéresse pas. J'ai vu dans une exposition collective quelqu'un avait fait une tête de vache... Tout le monde était en admiration devant la tête de vache, parce qu'elle était bien faite... Elle ressemblait vraiment à une tête de vache ! J'ai dit à l'artiste : « Oui d'accord, mais ce n'est qu'une tête de vache ! ». Quand on fait une vache on essaye de la transposer. De transposer le réel sous une forme originale, sous une forme personnelle et cohérente. Oui, pour moi, l'art c'est aller à la recherche d'un monde qui serait original et cohérent. Je ne prétends pas faire faire un pas dans l'histoire de l'Art avec ce que je fais. Non. Pas du tout. Justement, dans un certain sens, le réel, pour moi, c'est trouver un univers qui m'est personnel dans les formes, et qui rencontre ma recherche de l'idéal esthétique. J'y mets parfois un peu de lyrisme. On peut le remarquer dans les formes et les couleurs. Des formes fluides pour évoquer le mouvement. Par exemple, ici, ça s'appelle « Yellow Stone ».



2015_Yellowstone02_FireHole_TechMixteSurToile_100x120_Copie

Il y a un volcan en-dessous. Un volcan énorme. Le jour où il va éclater celui-là, c'est la fin de l'Amérique du nord. Là, tu vois, il y a des geysers qui se déclenchent à heure fixe... Ils ont un nom bien spécifique... Voilà, Le réel c'est essayer de trouver un équilibre dans les couleurs, et que ça sonne juste ! C'est subjectif évidemment.

PM

On voit tout de même que pour toi le trait est relativement important. Le trait file d'un point à un autre et indique déjà le concept... Sans doute ta formation d'architecte ?

JD

Tout à fait, tout à fait ! Tout à fait ! C'est rare qu'il y ait des surfaces sans traits dans mes œuvres ! Mon chapiteau d'architecte revient assez souvent. Un peu comme un clin d'œil.

PM

Il y a du noir et blanc, de la couleur, des lignes, des frottements, et toute une résonance ! Tu as une formation musicale ?

JD

Oui, j'ai fait onze ans de piano quand j'étais jeune. De neuf à vingt ans. Même plus tard, chaque fois que je revenais chez moi, je faisais trois heures de suite de piano. C'était une vraie délivrance... Puis on se marie, les enfants, le boulot...

PM

Tu m'as dit que tu es originaire de La Louvière. Tes parents aussi ? Tu peux nous parler un peu d'eux ?

JD

Oui, Maman était de Péronnes-lez-Binche, et mon Papa était de Trivières, donc vraiment tout près. Mon père était chirurgien. Les grands-parents, l'un

était ingénieur des mines, l'autre était médecin. Et ma maman, elle, s'est occupée de nous. Nous étions quatre enfants.

PM

Quatre enfants et toi, tu te situes où dans la fratrie ?

JD

Le troisième. Il y a eu une fille, un garçon, puis moi, puis une sœur.

PM

Et tout le monde est devenu un peu artiste ? Médecins ? Musiciens ?

JD

Non... Ma sœur aînée à un certain moment été au ministère des finances, près de Reynders. Mon frère était ingénieur métallurgiste au départ mais il s'est occupé de l'optimisation de la distribution électrique dans différents pays du monde, le Portugal, le Congo, le Pérou ... Enfin, il s'est baladé durant toute sa carrière. Ma petite sœur, la cadette, était un peu moins douée pour les études, mais elle vit bien.

PM

Tu as toujours aimé l'art, c'est évident, mais quand as-tu vraiment commencé à toucher à autre chose que le piano ? Quand a commencé la peinture pour toi, et comment cela a continué ?

JD

J'ai toujours aimé la musique, la sculpture, la peinture. Déjà petit je dessinais, malheureusement j'ai perdu beaucoup de petits brouillons que je faisais à l'époque. Je me souviens, quand on voyageait, vers treize, quatorze ans, je n'arrêtais pas de dessiner. J'aimais beaucoup. A l'école, les cours que j'aimais le plus c'étaient des cours où il y avait du dessin. Les mathématiques, les ellipses, les hyperboles, les paraboles... J'aimais dessiner tout ça... Avec la géométrie on peut faire des trucs magnifiques... Bref, c'est venu petit à petit. Ce que je voulais au départ, en fait, c'était très simple. Je me souviens, à dix-huit ans, j'avais dit à mon père : « Moi je veux aller à Paris aux beaux arts en peinture... » Mais pour mon père, je l'entends encore: « Ce n'est pas possible! Pas possible! Peinture déjà... ? Non, c'est niet !... En Belgique ou ailleurs ! ». Moi je voulais bien faire une école d'Architecture... Il y avait des écoles d'archi... Mais mon père : « Non non ! Vaut mieux faire une école d'ingénieur ! » Et voilà... En ce temps là, les parents étaient nettement plus directifs.

PM

A ton tour tu deviendras « père », et, sans doute, grand-père ?

JD

J'ai 3 enfants et 7 petits enfants.

PM

Et te voilà à la retraite. J'imagine que tu ne fais plus que peindre à présent ... ?



1990_Musiciens_Huile&PastSurPapier_100x90

JD

Plutôt oui... Je fais pas mal d'expositions. Une amie cherche pour moi sur internet les endroits intéressants où je pourrais éventuellement exposer. Mais je me demande si tout ça n'est pas inutile. Je me demande s'il ne vaut pas mieux ne faire qu'une ou deux expositions dans l'année. Une ou deux plus conséquentes où il y aurait une réelle critique. J'en ai fait une d'intéressante dernièrement à l'Abbaye du Val-Dieu. J'y ai exposé 24 toiles...



PM

Il y a beaucoup de jaune dans tes toiles... Les tons sont relativement pastels. Tu aime être dans la subtilité plutôt que de chercher à donner de l'impact en jouant avec la densité de la couleur ?

JD

Oui, c'est vrai ce que tu dis. C'est plus léger, pastel... Il y a eu des moments où c'était plus fort. Mais cela n'a jamais été mon truc de faire des choses très contrastées, comme par exemple... Carl Appel, disons le groupe Cobra. Lui, Appel, faisait des contrastes très, très forts et très beaux !

PM

Mais toi, tu es plus dans la sensibilité, dans la subtilité. Il ya le trait, et la sensibilité... Alors, si tu avais une étiquette à mettre sur ton style de travail ... ?

JD

Je serai bien embarrassé. Je ne sais pas. Franchement, je ne sais pas. Je ne sais pas... C'est parfois un peu minimaliste, mais pas nécessairement. Mais ce n'est pas vraiment ça le minimalisme. C'est entre l'abstrait et le figuratif. C'est un peu jouer entre les deux. Mais, donner un nom... Ca m'est difficile.

PM

C'est un peu l'écume des choses, je dirais. Du subtil en devenir. C'est déjà la délicate organisation de la matière. Il y des traits, des couleurs, et des formes qui se dégagent sans trop se montrer...?

JD

C'est exact. Il faudrait trouver un nom qui rassemblerait tout ce que tu dis...

PM

Jean, parmi toutes les toiles que tu as peintes, quelle est celle que tu préfères ?

JD

Ca dépend les époques. Ici, Yellowstone 02. Là, Zone interdite. C'est vrai qu'il y a toujours la ligne qui est là...

PM

Dis-moi, Jean, qu'est-ce qui t'a amené à participer au concours DUMA ?

JD

Je recevais déjà depuis plusieurs années une lettre d'information sur le concours. Je ne me suis pas décidé de suite à poser ma candidature, je m'occupais de la rénovation de ma maison. Et puis, en 2014, je me suis décidé... Tiens je vais essayer... Je ne regrette pas du tout ! Surtout que l'équipe est très dévouée à la cause. C'est remarquable de voir des gens comme ça !

PM

Si tu avais à dire quelques mots aux jeunes et aux moins jeunes qui veulent se mettre à la peinture, tu leur dirais quoi ?

JD

Je leur dirai : Osez ! Parce que bien souvent on a peur. Peur de se trouver devant une toile blanche. On a peur de la matière, peur de faire des gaffes... Il faut oser ! Se lancer, quoi ! Bon, parfois ce sera des ratés. Mais on passe vite à autre chose. Une autre toile. Et voilà. On continue. Il faut évidemment connaître un peu l'histoire de l'art. Ca ne sert à rien de refaire ce qui a déjà été fait. Je me souviens, ça remonte bien à trente ans, je faisais un tableau... je prenais un peu de recul, et je me disais : Ah ! bien non ! C'est du Matisse ! Et puis j'essayais autre chose... Ah ! bien non ! C'est un de Staël, ça ne va pas ! Il est bon de connaître un peu l'histoire de l'art. Au moins le vingtième siècle. Et puis, il faut regarder, regarder, et regarder encore. Avoir un œil critique sur le réel. Et s'il y en a qui ont un imaginaire développé... Eh bien, qu'ils le projettent sur la toile, sur le papier ! Osez ! Osez !

Jean DOULLIEZ

Domicile et atelier : Boulevard Dolez, 36A B-7000, Mons

Tel-Fax : +32/65840012

GSM : +32/485183856

jean.doulliez@gmail.com

<http://jeandoulliez.wixsite.com/peintures-dessins>

PM

Selon toi, qu'est-ce qui est beau, et qu'est-ce qui ne l'est pas ?

JD

Je n'aime pas trop ce qui est criard. Ce qui, volontairement cherche à montrer une originalité très forte, par des contrastes trop appuyés. Je n'aime pas trop ça. Finalement, j'aime bien ce qui est mathématique. Ce qui est structuré. C'est mon idéal esthétique.

PM

C'est un peu aussi l'architecte en toi qui parle... ?

JD

Tout à fait. Pour moi, faut qu'il y ait une structure derrière la peinture. Ca doit pas être du n'importe quoi. J'ai essayé de l'abstrait pur, le geste, un peu de folie sur la toile... Mais jamais avec des couleurs trop fortes, trop criardes.

PM

Il faut une idée, un objet de départ, au moins en pensée un peu structurée ?

JD

Oui, il faut un certain équilibre entre la forme et la couleur. Mais... Tout ce qui est... Par exemple, les surréalistes comme Magritte, Dali... Moi je suis un peu hermétique à Dali, je le trouve un peu trop excentrique. Trop farceur. Je l'ai toujours pris au second degré, Dali. Cela dit, il avait un dessin et un imaginaire extraordinaires. Mais ce réel, même transposé dans un monde imaginaire, moi ça ne me plaît pas trop. Je préfère, par exemple, Nicolas de Staël, qui est minimaliste... Sur certaines toiles de Nicolas de Staël, il y a très peu de choses... J'adore !... On peut faire beaucoup de choses avec peu. Laisser dans le tableau un peu de l'imagination pour le regard de l'observateur... Ou alors des Mitchell... J'aime beaucoup... Avec ces dégoulinades superbes... Là, c'est de l'abstrait pur... Et c'est un équilibre de couleurs !

PM

Merci Jean Doulliez.

JD

Merci à toi.



Propos recueillis par Pietro Mariani
Vice-président Duma Art et Formation

www.marianipsy.be

“Centre Culturel de Soignies” Week-end Mosaïque



Exposition permanente à Gembloux

DUMA Académie
Art et Formation

EXPOSITION

PEINTURES

Centre de Suivi Psychotérapeutique, 23 Grand Rue 5030 Gembloux





Accès facile
Parking aisé
Self-bank 5h - 23h30
7j/7

Nous vous accueillons :

lundi	de 9h à 12h30 et de 13h45 à 16h
mardi	de 9h à 12h30 et de 14h à 18h
mercredi	de 9h à 12h30
jeudi	de 9h à 12h30 et de 13h45 à 16h
vendredi	de 9h à 12h30 et de 13h45 à 16h

et sur rendez-vous

Agence d'ECAUSSINNES

Agents indépendants

Yves et Xavier

CALOMME

rue Bel Air, 11

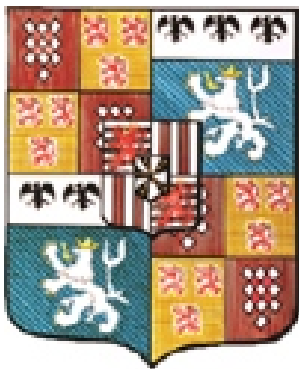
7190 ECAUSSINNES

Tél. 067 44 30 80

Fax 067 49 03 37

Sprl Ficalyx

n°CBFA 65212A-cB



Commune d'Ecaussinnes
Grand Place 3



TRANS.F.P SPRL

**15, RUE CROISSETTES
7190 ECAUSSINNES**

Gsm : 0475/83.22.96
Tél/Fax : 067/49.16.45
Email : transfp@swing.be

TVA BE 0460.589.553
Fintro : 142-4057809-33



**DUMA Académie
Art & Formation**



**Rue Arthur Pouplier, n° 46,
7190 Ecaussinnes**



**GARAGE
FRANCOQ**

*Avenue de la Déportation, 1
7190 Ecaussinnes-D'Enghien*

Tel: 067 44 21 24

Fax: 067 44 21 31



Centre de Suivi Psychotérapeutique,
23 Grand Rue 5030 Gembloux 078159002

SIEGE SOCIAL:

a.s.b.l DUMA

Rue Delval 6/1

7190 Ecaussinnes

Tél: 067/44.36.35

Fax: 067/44.36.35

www.duma-asbl.be

**Administration- Rédaction: Christian Dumeunier
Rue Delval 6/1 7190 Ecaussinnes**